



Match Montigny-Domont - le 04/02/2024



Quand l'exemple vient d'en haut...

Samedi soir face aux rosbifs, les Bleus ont ressorti de la boîte à souvenirs un scénario qu'on croyait révolu depuis la fin des mandatures du Goret et de Moustache, et qui avait fait deux l'équipe championne des défaites encourageantes: le trou noir. Neurones en surchauffe, yeux dans le vide, souffle court, bras mous et jambes flasques, le trou noir est cette période de vide collectif où plus personne ne sait pourquoi il est là, ni même où il est. C'est l'espace où pullulent plaquages ratés, remplacements au ralenti, passes en cloche, coups de pied Ave Maria (je tape et je prie que ça débarrasse) et courses à contre-sens. Résultat: 21-0 en 15 minutes, malgré la mi-temps pour refroidir les meringeuses. Heureusement pour nos petits cœurs de supporters, les Bleus avaient scoré avant ce trou noir. Ils savaient qu'ils pouvaient le faire, et ils l'ont refait.

Pour nos Mont'Eigneuses, ragaillardies par la victoire de dimanche passé contre le PUC, le problème est qu'elles ont commencé par le trou noir. Vingt minutes de non-match, sans cesse sur le reculoir, assorties d'air-plaquages, de langues pendantes, de passes aléatoires, de touche contrées et in fine de 2 essais et une pénalité dans la musette. Pas cher payé vu la physionomie des débats.

Et puis, miraculeusement, la lumière s'est rallumée, les enchainements travaillés à l'entraînement sont ressortis des placards et nos meilleures plaqueuses se sont réveillées. Les vertes ont enfin montré leur savoir-faire, multiplié les temps de jeu et investi par périodes le camp rémois. Cet équilibre a duré jusqu'à la fin du match, avec un essai partout, même si les Mont'Eigneuses ont dû pilonner la ligne orange pendant 10 bonnes minutes pour qu'enfin Margaux puisse plonger derrière.

Au final, la défaite est logique, car on ne peut pas espérer grand-chose à ce jeu sans vrai engagement défensif. Faire tomber l'adversaire est indispensable. Ne pas se faire trainer sur 10 mètres vers notre en-but avant la chute serait mieux. Plaquer tout court, autrement qu'en posant délicatement ses ongles sur l'épaule adverse, est le minimum requis. Sans ça, on subit, la défense repose toujours sur les mêmes et le rendement collectif s'en ressent.

Il reste un match à Suresnes, à égalité de points, pour finir du bon côté de cette poule. Corrigeons quelques-uns de ces défauts et ça passera. Pour cela, tout le monde aux entraînements cette semaine !!

A noter:

- Ilona, notre Bettina Rheims à nous, a voulu tester les très gros plans, maillot vert sur les épaules. Pas beaucoup de photos à en attendre, mais pleins de beaux souvenirs pour ce 1^{er} match!
- N'en déplaise aux éructations de Max depuis la main courante, la jeune arbitre a été impeccable. Elle n'a peut-être pas tout vu, mais elle a dirigé les débats calmement et équitablement.
- Enfin Momo n'a pas récolté de carton jaune. Le trou noir, je disais...
- Le vert était partout à la 3^{ème} mi-temps, mais c'était pour la Saint Patrick!

Adichats

Lapin